



# Utopie ? Être et ne pas naître

On a voulu associer un anniversaire à un mot : les trente ans de l'Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP) à ce terme subtil et séduisant, l'utopie. Transgressions dans l'espace, interrogations sur le temps, d'illusoires dimensions.

SERGE ARNAULD

Une personne se serait étonnée de l'aspect négatif du mot par référence à une exclamation ordinaire marquant la plus probable impossibilité : c'est utopique ! La chose se dit à Genève en pressant l'index sous l'œil tout en déclarant avec assurance : « mon œil ! », comme il est d'usage plus fréquent de rétorquer par « tu parles ! » et « sans blague ! ». Un doute sur le visible, un abus flagrant du langage. La transgression de l'ordre qui fait dire à Thomas, exposé à une réalité de la foi qu'il interprète comme utopie : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous... » (Jean 20/24-29).

Une autre se demandait comment on pouvait accoler une telle notion à une réalité non seulement appréhensible journalièrement, mais acquise de si longue date. Cette personne y voyait à raison une contradiction par référence

à l'étymologie du mot utopie d'une part et, d'autre part, à la dénomination sur un point élevé des Bains des Pâquis de ce mot nécessaire et dérisoire : poésie. Comme s'il fallait accentuer ce besoin d'utopie en l'enfermant dans un écrin classé. Un pléonasme impliquant quelque volonté forcée.

Il convient de donner raison à ces deux personnes. Viser l'impossible dans le possible est si naturel aux mortels. Surmonter la routine pour croire en elle, c'est-à-dire exister dans l'ailleurs au sein de l'enclos le plus convenu, le nomade dans le sédentaire et le sédentaire dans le nomade, voilà un état inconfortable et confortable bousculé par une pression permanente sur un quotidien qui ne l'est jamais si l'on se rapporte à la pensée suivante de saint Augustin : « Ce qui me paraît maintenant avec certitude, et que je connais très clairement, c'est que les choses futures et les passées ne sont point, et qu'à proprement parler on ne saurait dire qu'il y ait trois temps, le passé, le présent et le futur ; mais peut-être on pourrait dire avec

vérité, qu'il y a trois temps, le présent des choses passées, le présent des choses présentes, et le présent des choses futures. Car je trouve dans l'esprit ces trois choses que je ne trouve nulle part ailleurs : un souvenir présent des choses passées, une attention présente des choses présentes, et une attente présente des choses futures. » (*La Création du Monde et le Temps*, chapitre XX : Quels noms il faut donner aux différences de temps).

Ce qu'il y a d'utopique en cet anniversaire ne saurait donc être la finalité perceptible des activités qui ont lieu aux Bains des Pâquis : en hiver, l'attrait créatif qu'exercent les cabines pour les gens désireux de les décorer ou l'éveil en musique de l'aube estivale. Ce n'est pas l'apparence des plaisirs divers que procure ce « bas lieu genevois » en matière de santé, dans le souci d'un bon entretien du corps, grâce aux massages et à la pratique du sauna ; ce n'est pas l'imagination culinaire des tenanciers de la buvette ou le souci légitime de l'accessibilité du coût des mets ; ce n'est pas l'organisation

sociale du travail au sein de l'AUBP dans un cadre inventif et dans une perspective d'accueil des employés d'origines nationales diverses.

Non ! Ce qu'il y a d'utopique est l'incertitude permanente d'exister dans la sécurité que l'exemplarité d'une entreprise manifeste. L'audace de créer les aubes musicales, par exemple, est à la mesure de la provocation de les supprimer. C'est une liberté mal acceptée par certains, c'est un bien pour d'autres qui attendent plus encore d'eux-mêmes, ils veulent casser l'acquis pour oser la redécouverte des continents intérieurs.

Ce qu'il y a d'utopique est cette poursuite d'un entêtement innocent et volontaire contre toute satisfaction éphémère, une vie genevoise en mouvement, une vie genevoise aux aguets, une vie genevoise enracinée.

DESSIN GUY MÉRAT